

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **23 (1889)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Per. 85686

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Mars 1889.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger; Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.70 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

M. LE D^r GUILLAUME

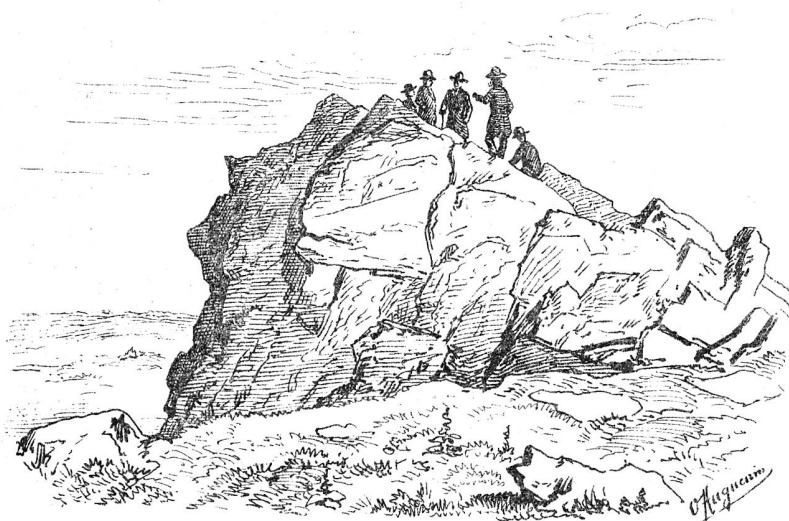
Vos lecteurs ont sans doute déjà tous appris par les journaux la nomination de M. le D^r Guillaume au poste de Directeur du Bureau fédéral de statistique. Si la presse suisse a été unanime à féliciter le Conseil fédéral de son excellent choix, les journaux neuchâtelois n'ont pas caché le regret que leur causait le départ de cet homme de bien, de cet homme de science, de labeur, de dévouement et d'intelligente initiative. C'est une perte sensible pour le canton de Neuchâtel; c'en est une bien grande, et que nous ressentons vivement, pour le Club Jurassien et son organe, le Rameau de Sapin.

Il n'entre pas dans le cadre de cette modeste étude de rappeler ici, même en raccourci, les innombrables services rendus par M. le D^r Guillaume à la ville et au canton de Neuchâtel dans toutes sortes de domaines: chacun connaît son livre l'*Hygiène scolaire*⁽¹⁾, qui a valu à son auteur, il y a déjà bon nombre d'années, des éloges flatteurs et des distinctions méritées; son journal, les *Feuilles d'Hygiène*⁽²⁾, est devenu populaire et répand aujourd'hui dans toutes les classes de la population de saines notions d'hygiène préventive et rationnelle; mais tout le monde ne sait pas avec quelle activité, quelle intelligence et quel dévouement le vaillant docteur a occupé les hautes fonctions de Vice-Président de la Commission de Santé du canton de Neuchâtel et de Directeur du Penitencier. Il a pu mener de front des travaux considérables, sans pour cela perdre de vue ses ouvrages de prédilection: tableaux et cartes statistiques relatifs à la santé publique dans notre canton; rédaction et traduction d'une foule de rapports et de brochures⁽³⁾ pour les Congrès pénitentiaires internationaux, dont M. le D^r Guillaume était le Secrétaire général; écrits divers pour le *Musée Neuchâtelois*, dont il fut l'un des fondateurs; cours professés à l'Académie; nombreuses conférences publiques; communications intéressantes à la Société des Sciences naturelles, etc., etc., tous ces travaux, qui auraient été trouvés accablants pour un homme de trempe ordinaire, n'empêchaient pas le D^r Guillaume de

(1) Cet ouvrage a eu un grand retentissement lors de son apparition, et il n'a pas tardé à être traduit en allemand, en anglais, en italien et en hollandais.

(2) Cette publication mensuelle a été fondée par le D^r Guillaume en 1875. Il l'a constamment dirigée depuis sa fondation; les Feuilles d'Hygiène paraîtront dorénavant sous la direction de MM. les Docteurs H. de Montmolin, à Neuchâtel, et Sandoz, à Dombresson.

(3) On pourrait citer ici toute une série de Notices biographiques, nécrologiques et autres, de Rapports sur toutes sortes de sujets relatifs aux réformes pénitentiaires, dus à la plume de M. le D^r Guillaume. Mais la place nous manque pour donner ici un court aperçu de ses travaux. Si nous voulions être quelque peu complet, nous aurions à citer bien d'autres publications, telles qu'une *Histoire des Sociétés de tir* dans le canton de Neuchâtel, publiée en collaboration avec son ami et beau-frère M. Eugène Borel, un *Guide du Voyageur dans le canton de Neuchâtel*, publié en collaboration avec M. Louis Favre, etc. etc.



trouver du temps de reste pour s'occuper tantôt de courses⁽¹⁾ ou de cuisines scolaires, tantôt d'expositions de fleurs par les élèves des écoles, tantôt des enfants chétifs ou malingres de nos collèges; chaque année, c'était avec la même sollicitude, avec le même dévouement, qu'il s'occupait d'envoyer à la campagne, pendant les vacances d'été, une foule de petits garçons et fillettes, auxquels on procurait pendant quelques semaines, grâce aux

souscriptions de personnes généreuses, un séjour sain et fortifiant au milieu des champs et des forêts. Il ne négligeait d'ailleurs ni ses fonctions de membre du Conseil général de la commune de Neuchâtel, ni celles de député au Grand Conseil, dont il a été pendant quelque temps le Président.

Ce que nous voudrions rappeler ici, c'est la part considérable qu'a prise M. le D^r Guillaume au relèvement, dans notre canton, du goût pour les sciences naturelles, soit par la fondation du Club Jurassien et du **Rameau de Sapin**, soit par celle de musées scolaires, de jardins de plantes alpines, etc., qu'il a toujours vivement encouragés. Ses anciens membres du Club se souviennent du zèle et de l'activité incroyable que le D^r Guillaume mettait dans tout ce qu'il faisait; il savait communiquer ce zèle et cette activité à son entourage et exciter autour de lui une noble émulation pour stimuler, encourager, secouer l'apathie des uns, l'indifférence des autres; ils se rappellent comment, après avoir fondé le **Rameau de Sapin**, ce journal lui dut une seconde fois la vie, lorsque, après des vicissitudes éprouvées à la Chaux-de-Fonds, où le petit **Rameau** avait été témérairement transporté et où il avait sombré, le D^r Guillaume accourut à son secours, le releva, lui rendit le souffle et la vie, lui retrouva des amis, des collaborateurs, des abonnés, et, de l'organe défaillant, en refit le **Rameau de Sapin** d'aujourd'hui, plein de sève, de vigueur, et possédant, grâce au travail et au désintéressement extrême de M. Guillaume, le joli capital de fr. 2000, qui constituera un fonds inaliénable du Club Jurassien.

On peut le dire sans aucune exagération: le D^r Guillaume a été non seulement le principal fondateur et créateur du Club Jurassien et du **Rameau**, mais il en a été l'âme, le pivot, pendant plus de vingt ans. Au milieu d'occupations si nombreuses et si diverses, jamais le D^r Guillaume n'a perdu de vue notre Club et son organe; il se sentait attiré vers notre Société par l'amour bien naturel qu'un père porte à son enfant, et d'ailleurs ne retrouvait-il pas constamment dans le Club Jurassien les trois choses pour lesquelles il a toujours montré le plus de prédilection: La Jeunesse, - la jeunesse studieuse, - l'étude de la Nature, et l'amour de la Patrie!

⁽¹⁾ M. le D^r Guillaume a été le vrai créateur, dans notre canton, des courses scolaires. Ceux qui ont assisté aux courses qui avaient été organisées par lui, il y a une vingtaine d'années, ont gardé des souvenirs ineffaçables. De beaux albums, illustrés par M. Aug. Bachelin, ont conservé le souvenir de ces belles courses scolaires, dont on peut retrouver le récit dans "**Autour des deux lacs, Trois jours de vacances, A travers le Jura, Au Creux-du-Van, etc.**"

Heureusement, le Club Jurassien n'a pas tout à fait perdu son guide, son protecteur. Nous savons que de Berne, où M. le D^r Guillaume est allé prendre la direction d'un poste important, il suivra nos travaux avec intérêt, avec sollicitude. Nous savons aussi qu'aux assises annuelles du Club, dans nos assemblées générales, nous réserverons notre cher et vénéré fondateur, - il nous l'a promis, - nous espérons entendre pendant de longues années encore sa voix sympathique nous envoyer au travail, à l'étude, à l'amour de notre beau Jura et de notre chère Patrie, la Suisse ! Un ancien clubiste.

*

NB. Les abonnés au Rameau de Sapin recevront comme prime, avec le Numéro d'Avril, un portrait autographié du D^r Guillaume. La Rédaction.

TROIS PLANTES A PROPAGER

Dans la dernière réunion générale du Club Jurassien, au Champ-du-Moulin, M. Andreae, de Fleurier, a fait une intéressante communication que le **Rameau de Sapin** doit faire connaître à ses lecteurs. M. Andreae, un vieil ami du Club, a chaudement recommandé aux jeunes clubistes l'introduction et la propagation d'un certain nombre de plantes dans notre pays, de trois surtout. Il aimerait voir d'abord le **Rhododendron** réintroduit chez nous en le plantant sur une plus vaste échelle que précédemment, au Creux-du-Van et sur quelques autres points de notre Jura. M. Andreae recommande aux clubistes le **Centranthe à feuilles étroites** (*Centranthus angustifolius* D. C.), plante élégante qui croît dans les éboulis du Creux-du-Van et en général dans les endroits les plus arides, où d'autres plantes ne peuvent vivre; elle possède toutes les qualités pour préparer le reboisement de ces côtes qui désolent le regard; les plantations que nous avons faites à la Caroline, ajoute M. Andreae, ont parfaitement démontré la valeur de ce puissant végétal, aussi singulier dans ses allures que gracieux dans son énergique développement. C'est bien une plante à signaler à tous les amis de la vie: elle ne demande que du soleil, et se contente des conditions les plus humbles; ses racines, composées de filaments multiples, pénètrent à travers les cailloux et les rocs éboulés, cherchant une place dans le sous-sol pour nourrir ses tiges multiples, qui portent des fleurs roses très élégantes et forment une grande touffe fournissant chaque année une couche d'humus relativement considérable, qui facilite au bout de peu d'années le reboisement.⁽¹⁾

La troisième plante recommandée par M. Andreae est la **Cardamine trifolia** L., récemment découverte en Suisse et sur laquelle le Rameau de Sapin publiera prochainement une notice. Elle croît en abondance dans une forêt du Soole, au-dessus du Saut-du-Doubs; c'est une espèce de cresson; la feuille a trois folioles, les fleurs sont grandes et blanches, c'est, en un mot, une plante remarquable.

Pour faciliter le reboisement des pentes, deux plantes peuvent encore être signalées: l'**Epilobe à feuilles de Romarin** (*Epilobium rosmarinifolium* Klauke), plante à tiges nombreuses, qui croît en abondance près de Bôle, ainsi qu'au-dessus de Neuchâtel, à Flatterive, à St-Blaise; et l'**Eupatoise à feuilles de chanvre** (*Eupatorium cannabinum* L.), plante élégante et forte,

⁽¹⁾ M. Andreae nous écrit obligeamment pour nous annoncer qu'il fournira cette plante, gratuitement, à tout amateur qui voudra la propager ou l'étudier.

dont on ignore généralement le grand mérite.

L'intéressante communication de M. Andraea fut écoutée avec beaucoup d'attention et vivement applaudie : c'est bien là un des plus utiles et des plus vastes champs ouverts à l'activité des membres du Club Suraisien que celui de planter et reboiser des côtes stériles, des talus et des éboulis déserts, comme l'ont fait les Fleurisans qui, sous la conduite et la haute direction de M. Andraea, dont le zèle et l'ardeur étaient infatigables, ont converti la rocailleuse et désolée Caroline en un frais oasis de fleurs et de verdure. - C'est non loin de là qu'a eu lieu l'autre jour un éboulement. G. G.

TEMPÉRATURE. - Grâce à la douceur de la température en Novembre et Décembre 1888, de curieux phénomènes de végétation se sont produits au mois de Janvier de cette année, et l'on a signalé aussi dans la vie animale quelques faits, isolés il est vrai, mais assez singuliers pour être consignés ici.

Rappelons d'abord qu'en Décembre, on a pu cueillir, en pleine campagne, de jolies pâquerettes et des fraises mûres; dans les jardins de Steuchâtel, les chrysanthèmes étaient toujours en fleurs, et les "corbeilles d'argent," qui ne fleurissent d'ordinaire qu'en Février et Mars, commençaient à entr'ouvrir leurs blancs pétales. Même phénomène dans les Alpes. On cueillait à la fin de Décembre, sur le Rigghi et d'autres cimes, de jolis bouquets de rhododendron.

Grâce à cette température anormale, disons-nous, on a trouvé au commencement de Janvier, à la Neuve-Métairie, rière Steuverille, à une altitude de 800 mètres, en abattant un sapin dans la forêt, un nid d'écureuils renfermant quatre petits avec les yeux encore fermés. Ils sont donc nés depuis le Nouvel-An. Ce fait est assez rare, en pareille saison, pour être signalé.

Quelques jours plus tard, entre le 10 et le 15 Janvier, un Journal du Sura bernois relatait le fait suivant:

"Des enfants ont trouvé, dans la forêt de Moron, un nid de grives (merles ?) renfermant quatre petits âgés d'environ huit jours. Cette découverte est un phénomène qui mérite d'être signalé en cette saison. **Ces enfants ont enfermé leur trouvaille dans une cage** qu'ils colportent dans les différents établissements du village, à la grande surprise des consommateurs; mais les pauvres oiselets, privés d'une nourriture appropriée à leur âge, ne sont pas destinés à vivre longtemps !"

Pourquoi, alors, demanderons-nous, les avoir dénichés ? Il y a-t-il donc dans les villages du Sura, ni régent, ni pasteur, ni juge, ni gendarme ? Et la loi sur la protection des oiseaux utiles, est-elle donc une lettre morte chez ces gens-là ?

*

Autre cas : on a trouvé, Dimanche 20 Janvier, dans les bois au-dessus du Solliat (vallée de Soua), un petit oiseau encore dépourvu de plumes et dont l'éclosion pouvait remonter à 8 jours.

L'INSTINCT DES ANIMAUX. - Un ouvrier de Böningen (Soleure) avait vendu, il y a plus d'une année, une paire de pigeons à un particulier de Lucerne. Quelle ne fut pas sa surprise en voyant, il y a quelque temps, le couple ailé revenir chez lui, accompagné de deux jeunes pigeons. - Ces derniers installés dans le pigeonnier, les parents partirent à tire-d'aile et retournèrent à Lucerne. Mais, ce qui est le plus curieux, ils reviennent maintenant chaque jour rendre visite à leur progéniture.